

## MUNICIPALES

## UMP: «locaux» contre parachutés

François Lebel, maire du 8<sup>e</sup>.

© A. DA COSTAKIS PRESSE

■ **Les vieux démons de la division resurgissent à Paris.** A un mois et demi des municipales, les listes dissidentes se multiplient à droite. Des candidats «locaux» misent sur l'argument de proximité pour contrer les parachutages dans leurs arrondissements. Outre le 20<sup>e</sup>, où Raoul Delamare conteste l'arrivée de Jean-Claude Beaujour, rien ne va plus dans le 8<sup>e</sup>. Après

y avoir soutenu la candidature de l'UMP Pierre Lellouche, le maire sortant François Lebel fait sécession sur le thème «Le 8<sup>e</sup> d'abord». L'élu ne cache pas son amertume de ne pas avoir été intronisé par son parti: «Mes amis politiques m'ont jeté comme un Kleenex. Mais les habitants m'ont convaincu de me représenter.» Candidat «du terrain», François Lebel concentre ses flèches sur son adversaire UMP, «un élu du 9<sup>e</sup> qui n'a rien à faire dans le 8<sup>e</sup>». Dans le 15<sup>e</sup>, ce n'est pas une mais deux listes qui se dressent contre les UMP Philippe Goujon et Jean-François Lamour. Le maire sortant, René Galý-Dejean, y soutient le navigateur Gérard d'Aboville, tandis qu'une conseillère de Paris, Dominique Baud, a décidé de se présenter seule. «Il y a un vrai problème à l'UMP. En plaçant des ex-ministres et des figures médiatiques, on pense qu'on va intéresser les Parisiens. Mais une fois élus, que feront-ils au Conseil de Paris?», s'interroge la candidate. En 2001, le duel entre les listes de Philippe Séguin et de Jean Tiberi avait conduit à la victoire de Bertrand Delanoë.